



*Songe, ô futur cadavre,
Éphémère merveille,
Avec quel excès je t'aimais*

***Songe, ô futur cadavre,
Éphémère merveille,
Avec quel excès je t'aimais ****

29.02-28.03.2020

UN PROJET DU DUO LIBERTÉ. FEMMES MAGIQUES

RICCARDA MONTENERO - PHOTOGRAPHE

FAÉ A. DJÉRABA - PLASTICIENNE



Riccarda Montenero - *Fuck you* - 2019

L'exposition est issue du projet *Merveille de la vie* réalisé par le duo *Liberté. Femmes magiques* formé par Riccarda Montenero, photographe et plasticienne, et Faé A. Djéraba, plasticienne. Le titre de l'exposition, extrait de Poème de l'Amour d'Anna de Noailles, est détourné de son contexte pour interroger notre rapport aux violences, qui, tout en s'extrayant progressivement du contexte de la sphère intime, et des terminologies liées aux passions, vient questionner les systèmes culturels et sociaux dans leur ensemble.

L'exposition livre, sous forme d'images, d'installation et de performances, une enquête sur les effets de la violence, la douleur et sa catharsis.

Si le corps est souvent le premier touché, la violence est avant tout une blessure et une offense faite à l'esprit et à l'âme, qui entraîne sa fracture.

Le duo nous donne à voir et à penser la réappropriation de l'espace psychique autour de trois temps : celui de la violence sur corps et l'esprit, celui du soulèvement en réaction à la prise de conscience de ce qu'il s'est passé et enfin celui qui laisse entrevoir l'affranchissement et la libération.

Si le projet s'inspire d'une histoire personnelle, il fait écho à une histoire collective de violences et de domination à l'égard des femmes. En préambule de son texte pour l'exposition du projet à Turin à l'automne 2019 Maria Erovereti le rappelle « Une femme a subi une violence, elle s'appelle Faé, elle s'appelle Riccarda, elle s'appelle Maria, elle peut avoir différents noms, parce qu'elle n'est pas la seule à porter sur son propre corps des cicatrices ».

Au fil de la réflexion sur l'origine des violences, s'est superposée à la figure du conjoint violent celle d'une société porteuse en elle-même de ce mal capable de prendre des visages aussi différents que le contrôle sur le corps des femmes, l'impérialisme économique ou politique, la domination et la destruction par l'humain de son environnement naturel...

Mémoire de l'Avenir propose par cette exposition et ce thème, régulièrement investi à travers ses programmations, de participer à la prise de conscience et à la compréhension de la violence, souvent instaurée comme système, et à ses conséquences, grâce à des propositions artistiques et philosophiques.

Marie-Cécile Berdaguer - Margalit Berriet (curatrices)

The exhibition commencing with the project *Merveille de la vie* realized by the *Liberté. Femmes magiques* duo Riccarda Montenero, a photographer and a visual artist and Faé A. Djéraba, a visual artist. The title of this show is borrowed from Poème de l'Amour by Anna de Noailles. Diverted from its context, it questions our relationship to violence which has progressively been extracted from the context of intimate spheres and terminologies linked to passions to question cultural and social systems as a whole.

Through images, an installation and performances, the exhibition delivers an investigation into the effects of violence, pain and its catharsis.

While the body is most often the first to be affected, violence is above all a wound and an offense to the mind and the soul, leading to its fracture.

The artist duo offers to observe and reflect about the re-appropriation of the psychological space in three parts: violence on the body and the mind; uprising in reaction to the realization of what has happened; and, finally, what allows emancipation and liberation.

While the project is inspired by a personal story, it echoes into a collective of histories of violence against and domination of women. As a preamble to the text for their exhibition in Turin in Fall 2019, Maria Erovereti reminds us: A woman has suffered violence, her name is Faé, her name is Riccarda, her name is Maria, she can have different names, because she is not the only one who bears scars on her own body.

In the course of reflections on the origin of violence, the figure of the violent partner has been superimposed by that of a Society as a whole that carries within itself an Evil. An evil in society that is capable of taking on various faces, on an equal level, as different as taking on a control over women's bodies, or as an economic or political imperialism, or as Man's domination and destruction of the natural environment...

Mémoire de l'Avenir proposes through this exhibition and its theme - regularly explored in its programming - to participate in raising awareness and understanding about violence, often implemented as a system, and its consequences, through artistic and philosophical approaches.

Marie-Cécile Berdaguer - Margalit Berriet (curators)

RICCARDA MONTENERO est diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Lecce et en Architecture de l'Université de Turin. Les jardins du Palais Royal de cette même ville accueillent deux de ses œuvres de grandes dimensions. Elle participe à des expositions personnelles et collectives en Italie et à l'étranger, à des festivals de cinéma-vidéo-art. Elle collabore régulièrement avec des artistes et des intellectuels autour de publications ou projets artistiques pluridisciplinaires.

En 2011 son travail est présenté dans le pavillon Italien de la 54^e édition de la Biennale internationale de Venise, réalisé par Vittorio Sgarbi. Elle travaille la photographie, la sculpture, l'art numérique et le film. Ses projets artistiques se positionnent dans une démarche humaniste, à travers laquelle elle cherche à faire émerger les invisibles et nous confronter aux violences auxquelles ils font face. Riccarda Montenero vit et travaille entre Paris et Turin.

FAÉ A. DJÉRABA est née en Tunisie, a grandi en France et vit et travaille en Italie. A travers sa pratique elle s'intéresse aux questions d'identités, aux femmes, à leurs corps, à leurs obsessions, aux violences qu'elles subissent. Elle s'intéresse également aux liens entre génétique et hérédité. Plasticienne et designer, elle travaille le volume, la peinture et la sculpture, et porte un intérêt tout particulier au médium tissu, lié à son histoire familiale. Elle a collaboré avec l'univers du théâtre et de la mode pour lesquels elle a réalisé des projets scénographiques. Récemment elle travaille avec la photographie notamment lors des deux derniers projets menés à New York, Milan et Londres.

RICCARDA MONTENERO is graduated from the Academy of Fine Arts of Lecce followed with a diploma in Architecture from the University of Turin. The gardens of the Royal Palace of Turin are a home to two of her large-scale works. She participates in personal and group exhibitions also in Italy and abroad, as well as in film-video and art festivals. She regularly collaborates with artists and intellectuals on publications or multidisciplinary artistic projects.

In 2011 her work was presented in the Italian Pavilion of the 54th edition of the Venice International Biennale, directed by Vittorio Sgarbi. She works with various mediums (photography, sculpture, digital art and film). Her artistic projects are situated within a humanistic approach, through which she seeks to bring out these that are invisible, while confronting us with the violence they often must face. Riccarda Montenero lives and works between Paris and Turin.

FAÉ A. DJÉRABA, born in Tunisia, grew up in France and lives and works in Italy. Through her artistic practice she has been interested in questions of identities, of women issue, of their bodies, of their obsessions, of the violence they can suffer from. She is also interested in the relations between genetics and heredity. As a visual artist and designer, she works with volume, painting and sculpture, and is particularly interested in the use of fabric, linked to her family history. She has been also collaborating within the world of theatre and fashion with original scenography projects. Recently she has been working with photography, notably in the last two projects, exposed in New York City and London.



Riccarda Montenero - Victime non coupable XIV - 2019



Riccarda Montenero - Victime non coupable XV - 2019



Riccarda Montenero - Victime non coupable XIII - 2019



Riccarda Montenero - Victime non coupable XVI - 2019

Une femme a subi une violence, elle s'appelle Faé, elle s'appelle Riccarda, elle s'appelle Maria, elle peut avoir différents noms, parce qu'elle n'est pas la seule à porter sur son propre corps des cicatrices.

Riccarda Montenero a réalisé les images de ce travail avec Faé A. Djéraba dont le corps, et l'âme surtout, portent encore les blessures de la violence subie.

Merveille de la vie est le titre, provocateur et paradoxal, du projet réalisé par le duo artistique "Liberté. Femmes magiques", né en 2018 sur une proposition de Riccarda à Faé, artiste Italo-franco-tunisienne. La production photographique, constitué de deux séquences - Victime non coupable - et d'un diptyque, est l'histoire d'une violence subie par Faé même, le sujet des images, et la représentation de sa lacération intérieure ; mais c'est aussi le récit des oppressions que les femmes ont subies au fil des siècles et dont elles sont encore les victimes au quotidien. Une affaire personnelle qui revêt dans les œuvres fascinantes de Riccarda Montenero la valeur d'une histoire universelle.

En observant les images, on ressent en effet quelque chose de plus profond que le récit d'une violence physique, on perçoit une oppression plus subtile et dévastatrice. Dans la première photo de l'exposition, on aperçoit une femme abandonnée au sol, pourtant ce n'est pas le corps qui est offensé mais l'esprit : une intelligence féminine niée et outragée. Et ainsi dans les images suivantes, certaines réalisées par superposition, le regard va au-delà de la figure humiliée et saisit une âme blessée et refoulée. Même si le corps semble pourtant se relever avec difficulté.

Le diptyque, Point de rupture, - central par rapport aux séquences - représente une femme sans visage et un sein découvert, qui serre un pistolet. Dans la première photo la femme pointe son arme contre elle, dans la deuxième photo contre le spectateur. C'est le début de la renaissance et le sparadrap sur le sein souligne certes la blessure provoquée par la violence, mais il laisse aussi entrevoir une convalescence et la possibilité d'une guérison. Dans les images suivantes, certaines figures enveloppées dans un tissu tubulaire, cocons encore invisibles au monde et à eux-mêmes, se soulèvent lentement, s'animent dans une danse, prennent conscience de leur propre existence et se multiplient jusqu'à...

Et ici Riccarda nous laisse imaginer l'évolution cathartique finale.

L'exposition continue avec une installation à même le sol - que l'on peut donc fouler aux pieds comme une douleur profonde désormais vaincue - et dont le titre, Tourbillon-Avalanche souligne l'origine dramatique. L'œuvre a été réalisée par Faé A. Djéraba et sa création a représenté pour l'artiste un retour dans l'enfer de la violence, l'explosion de la conscience du mal enduré et de son déchirant dépassement.

À travers l'intervention sur certaines images de Riccarda, sur les tissus et le jupon portés durant leur travail ensemble, Faé revit intensément le drame refoulé en ramenant à la surface la femme qui n'avait pas su réagir au viol et le sentiment de culpabilité. C'est ainsi l'explosion d'une douloureuse rébellion contre l'autre et de l'urgence d'un geste libérateur.

Comme pour un rite purificateur, l'artiste brûle tous les objets, les images et les vêtements suspendus sur un cintre, pour en photographier leur destruction. Le feu anéantit, le feu libère. Chaque faute est effacée et les cendres du passé peuvent générer un avenir différent. De conscience et de liberté.

Le projet se conclut par la destruction d'un objet, tridimensionnel, présent de manière menaçante dans les images de Riccarda. Ainsi la victime d'abus s'émancipe du poids accablant de la haine. Cet acte libérateur confirme une nouvelle fois la possibilité d'un affranchissement de la violence et efface ainsi l'écart entre le titre du projet, Merveille de la vie, et le drame des images.

Maria Erovereti, Juillet 2019

Sait-on ce qui se passe dans la tête d'une personne victime de violence ou d'abus ? Quelles sont les conséquences et les séquelles psychologiques et sociales de la violence subie ? C'est la question que s'est posé Liberté. Femmes Magiques : ce duo artistique s'est constitué en 2018 avec le partenariat entre Riccarda Montenero et Faé A. Djéraba. Leur premier projet commun "Merveille de la vie" réalisé pour la galerie Mutabilis de Turin et la galerie Mémoire de l'avenir de Paris, met justement l'accent sur l'effort que chacun d'entre nous devrait faire pour comprendre et voir le véritable visage de la violence, en enquêtant sur la douleur provoquée et l'impuissance générée chez les victimes. Le projet, qui sera présenté à Turin le 8 octobre 2019 et à Paris le 27 février 2020, se compose d'un récit visuel composé de deux séquences photographiques : Victime non coupable et le diptyque Point de rupture, ainsi qu'un d'un bloc narratif, fruit d'un élan incontrôlé et presque autodestructeur de Faé qui a abouti à la réalisation de Tourbillon et Avalanche. Les deux œuvres, résultat d'une séquence photographique qui cristallise un incendie de travaux représentant l'artiste, constituent le dépassement cathartique de la violence subie grâce à l'action du feu, l'élément qui la conduit vers une nouvelle existence.

Chaque personne représente une subjectivité dans le monde, la violence exercée sur elle, au contraire, la réduit à être un objet du pouvoir et non plus un sujet de relation. Le sentiment d'impuissance, la perception de ne pas pouvoir se défendre induisent souvent de profonds sentiments de culpabilité, ainsi qu'un sentiment d'inadéquation si profond qu'il menace le rapport aux autres et la relation avec soi-même. Le premier défi douloureux à relever est d'être cru et pris au sérieux sans être jugé. Et il s'avère que, de plus en plus, toute société, toute famille se défend de la violence produite en la niant, en la sous-estimant ou en mettant en cause le comportement de la partie offensée. Les œuvres de "Merveille de la vie" veulent enfoncer le rideau de fer et briser le silence assourdissant qui accompagnent souvent les violences, elles veulent crier au monde et éclairer littéralement les abus dont les victimes se sentent souvent coupables et qui, tout aussi souvent, aboutissent à des actes d'automutilation visant à évacuer la rage et à contenir une angoisse furieuse. "Merveille de la vie" est presque un oxymore parce qu'il n'y a rien de merveilleux dans les concepts dénoncés dans l'exposition, mais le fait même de pouvoir en parler, de pouvoir s'exprimer, de pouvoir hurler sa douleur, nous conduit merveilleusement vers une guérison, une transformation, une renaissance.

Alessandro Allocco - Juillet 2019



Riccarda Montenero - Victime non coupable II - 2019



Riccarda Montenero - Victime non coupable I - 2019



Riccarda Montenero - Victime non coupable III - 2019



Riccarda Montenero - Victime non coupable VIII - 2019



Riccarda Montenero - Victime non coupable IV - 2019



Riccarda Montenero - Victime non coupable V - 2019



Riccarda Montenero - Victime non coupable VI - 2019



Riccarda Montenero - Victime non coupable VII - 2019



Riccarda Montenero - Victime non coupable XII - 2019



Riccarda Montenero - Victime non coupable XI - 2019



Riccarda Montenero - Diptyque - Point de rupture 1 - 2019



Riccarda Montenero - Diptyque - Point de rupture 2 - 2019



Faé A. Djéraba - AVALANCHE I - 2019



Faé A. Djéraba - AVALANCHE II - 2019



Faé A. Djéraba - AVALANCHE III - 2019



Faé A. Djéraba - LE FEU I - 2019



Faé A. Djéraba - LE FEU II - 2019



Faé A. Djéraba - LE FEU IV - 2019



Faé A. Djéraba - LE FEU III - 2019



Faé A. Djéraba - LIBERTÉ SUSPENDUE - 2019



Faé A. Djéraba - LIBERTÉ - 2019



Faé A. Djéraba - RINASCIMENTO I - 2019



Faé A. Djéraba - RINASCIMENTO II - 2019



Faé A. Djéraba - RINASCIMENTO III - 2019



Faé A. Djéraba - RINASCIMENTO IV - 2019



Faé A. Djéraba - SUSPENDU I - 2019



Faé A. Djéraba - SUSPENDU II - 2019



Faé A. Djéraba - SUSPENSION - 2019



Faé A. Djéraba - TOURBILLON I - 2019



Faé A. Djéraba - TOURBILLON II - 2019



Faé A. Djéraba - TOURBILLON III - 2019



Faé A. Djéraba - Riccarda Montenero - *Vol d'innocence* - 2019 - textile soie et dentelle - pistolet impression 3D plastique - plâtre

SOFIA VALDIRI est l'interprète de la performance *Victime non coupable* écrite et conçue par Riccarda Montenero, jouée le soir du vernissage vendredi 28 février à 20h30. et projetée tout au long de l'exposition à travers le film réalisé par Teresa Scotto di Vettimo.

Sofia Valdiri est performeuse et écrivaine. Elle réalise des créations pour les espaces institutionnels et non-conventionnels. Son langage écrit, tout comme son langage corporel, est à la fois simple et poétique. Il tente de rendre les expériences tangibles et palpables. En 2014, la performance *Eponges-Lampedusa* est jouée à l'espace AdaDa à Saint-Denis et La rama. Pièce de micro-théâtre, elle est jouée également à la première édition du festival de théâtre hors-les-murs « Regarde sous tes fenêtres », dans le sud de la France. A l'invitation de Beatriz Camargo, elle écrit le monologue *El ojo único* qui fut joué au Teatro itinerante del sol à Villa de Leyva (Colombie) en février 2016. Depuis 2018, elle travaille avec le collectif Point de suspensions sur différents projets de dramaturgie et de performance. *Ailes suspendues*, retenu au troisième tour du concours Déclic Jeunes en 2019, et *Submersion* sont les prochains projets qu'elle réalisera avec ce collectif.



Faé A. Djéraba - vue des répétitions de la performance - 2020

SOFIA VALDIRI interprets the performance *Victim not guilty* written by Riccarda Montenero on the evening of the opening : Friday 28th of February at 8.30 pm and projected during the exhibition through the film directed by Teresa Scotto di Vettimo.

Sofia Valdiri - a performer and a writer - has been producing works for institutional and non-conventional spaces. Her written language, like her body language, are both at once simple and poetic, making experiences tangible and profound. In 2014, the performance *Eponges-Lampedusa* is performed at the AdaDa space in Saint-Denis and La rama. A micro-theatre piece was performed at the first edition of the off-wall theatre festival "Regarde sous tes fenêtres/ look under your windows", in the south of France. Invited by Beatriz Camargo, she wrote *El ojo único* monologue which was performed at the Teatro itinerante del sol in Villa de Leyva (Colombia) in February 2016. Since 2018, she has been working with a collective Point de suspensions in various projects of dramaturgy and performances. *Ailes suspendues*, selected in the third round of the Déclic Jeunes competition in 2019, and *Submersion* is the next projects she will carry on with this collective.



Faé A. Djéraba - vue des répétitions de la performance - 2020

TERESA SCOTTO DI VETTIMO est une architecte diplômée en Italie.

Depuis quelques années, elle dépasse le cadre disciplinaire lié à sa profession et elle explore d'autres domaines d'expression et thématiques qui nourrissent sa pensée sur l'architecture, notamment dans la réalisation de documentaires engagés.

Co-fondatrice de l'association MEMO (mouvement pour l'équité dans la maîtrise d'œuvre) et membre d'autres associations, elle opère aussi sur le terrain menant différentes actions dans l'espace public de la ville pour favoriser la réappropriation de cet espace, tant pour la femme que pour d'autres catégories d'individus. Ses actions se déploient à travers différents moyens d'expression dont les réalisations de documentaires vidéo. Elle se définit aujourd'hui comme une architecte militante et une chercheuse indépendante.

TERESA SCOTTO DI VETTIMO is a qualified architect from Italy.

In recent years, she has gone beyond the frame of her disciplinary and has explored other fields of expression and subjects that feed her reflections also in the framework of architecture, using particularly the form of engaged cinema.

Co-founder of the MEMO association (movement for equity in project management) and a member of other associations, she does fields' work through various actions in public urban spheres, promoting the re-appropriation of these spaces, considering the place of women and of "other" types or groups of individuals. Her activities are deployed throughout different means of expression, including production of documentaries. She defines herself today as an independent researcher architect militant



Teresa Scotto di Vettimo - visuel Brigitte Cano

PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

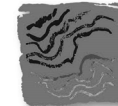
Arts and Society

UNESCO-Most

CIPSH

Global Chinese Art & Culture Society

ARTS AND SOCIETY



Global
Chinese
Art & 炎黄国际文化协会
Culture
Society



MÉMOIRE
DE
L'AVENIR

Mémoire de l'Avenir - Arts and Society
45/47 rue Ramponeau Paris 20 - M° Belleville [L2 - 11]
Ouverture du mardi au samedi 11H-19H
contact@memoire-a-venir.org / Tel: 09 51 17 18 75
www.memoire-a-venir.org - www.arts-and-society.org